

## **Dimanche 17 octobre 2021**

17ème dimanche après la Pentecôte.

Dimanche des Pères du 7ème Concile Œcuménique.

### **Lectures :**

#### **Lecture de la deuxième épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens** (2Co VI, 16-VII,1)

*« Frères, Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple." C'est pourquoi, "Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous", dit le Seigneur ; "Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout puissant." Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. »*

#### **Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu** (Mt XV, 21-28)

*« En ce temps-là, Jésus se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance : « Renvoie-la, car elle crie derrière nous. » Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : « Seigneur, secours-moi ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. » « Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Alors Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. »*

## Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

### Chers frères et sœurs bien aimés.

Dans ce court passage que nous avons entendu de la lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens, j'attire votre attention sur une affirmation et une injonction.

**L'affirmation :** « *nous sommes le temple du Dieu vivant* ». L'apôtre Paul nous livre ici une véritable affirmation de foi. « **Nous sommes** », non « je suis » le Temple du Dieu vivant. En tant que pierre vivante de l'édifice qu'est l'Eglise du Christ, je ne suis pas à moi seul cette Eglise, je n'en suis que l'un des membres, inséparable de l'ensemble. Ainsi, c'est ensemble que nous sommes le « Temple du Dieu Vivant », car je ne suis pas le monopole de la réception de l'Esprit Saint. Cela nous oblige à nous placer dans une démarche d'unité et de relation avec l'autre, comme l'Est notre Dieu. Il est un, non unique. Il est Un dans une relation avec le Fils et l'Esprit Saint qui sont Un, comme Il est Un dans la relation que nous entretenons avec Lui. Dans le même temps de cette relation, Dieu se dévoile dans le « nous », nous apprenant que c'est ensemble que nous devenons un peuple, son peuple. C'est ce peuple qui témoigne de l'immanence et des actions de Dieu pour l'homme.

**Chers frères et sœurs,** nous découvrons par cette affirmation que nous ne pouvons pas recevoir le Dieu Vivant et en témoigner seuls. Nous ne pouvons pas être en dehors de l'édifice qu'est l'Eglise, dont la pierre d'angle est le Christ Lui-même, et se dire : chrétiens. Si Dieu se révèle à l'un ou à l'une d'entre nous, c'est pour que le peuple en son entier en soit sanctifié. Notre divinisation n'est pas un acte isolé.

**Une injonction :** « *séparez-vous* ». « *Séparez-vous* » dit le Seigneur. L'apôtre Paul reprend ici ce que nous lisons dans l'ensemble des livres de la Bible : la séparation. Dieu sépare lorsqu'Il agit, et Il nous demande de nous séparer de ce qui nous empêche d'aller à Lui. **Séparer oui, diviser non, pourquoi ?** Dieu veut dans tous les actes de création et de sanctification *la distinction*. L'homme et la création ne peuvent exister et quitter le néant dont ils sont issus, que si leurs différentes composantes sont distinctes. La *différenciation* est dans la nature, la *division* est le fait de l'homme et elle est tragique. C'est

pourquoi, lors du commencement de notre monde, pour distinguer les éléments de sa création, Dieu les sépare. Il en fera de même pour l'Homme, qu'il séparera en un homme et une femme. C'est une fois séparés, que nous pouvons incorporer l'unité du Dieu Un, car cette séparation nous permet de *distinguer* ce qui nous conduit à cette unité, ou ce qui nous en sépare. C'est pourquoi, L'apôtre Paul écrit aux corinthiens que Dieu nous demande « *de nous séparer* » de « *sortir du milieu d'eux* », lorsque nous devenons « *le Temple du Dieu Vivant* » Pourquoi ? Dès que nous sommes unis au Dieu Un, nous ne pouvons pas rester dans la division de notre être. Nous devons nous séparer de ce qui est du monde, pour intégrer ce qui est de Dieu. Pour cela, nous devons nommer ce qui est du monde pour mieux distinguer ce qui est de Dieu. Ce Dieu qui nous unifie dans l'unité de la Sainte et Vivifiante Trinité.

**L'Évangile que nous avons écouté**, nous livre le récit de la guérison de la fille de la femme que l'apôtre et évangéliste nomme : Cananéenne.

Cette femme s'approche de Jésus et l'importune au point que les disciples interviennent pour que le Christ lui donne satisfaction, afin qu'ils soient tranquille. La démarche de cette femme n'est pas sans rappeler la parabole de l'ami opportun que nous pouvons découvrir dans l'évangile de l'apôtre et évangéliste Luc (Lc 11, 5-8). Dans cette péricope Jésus recommande la persévérance dans la prière. Ne pas se décourager dans nos demandes. C'est ce que fait cette femme. Pourtant, à sa demande, Jésus ne répond pas. Il est même dur dans sa réponse : « *Il n'est pas bien de prendre le pain des petits enfants, pour le donner aux chiens.* » (V 26) ; néanmoins elle ne le quitte pas, et continue à le prier, à l'importuner. Elle ne se laisse pas rebuter, elle s'obstine à Lui faire confiance, elle lui crie sa foi. Sa prière fut entendue, sa fille fut instantanément guérie.

Frères et sœurs, d'autres que la cananéenne ont prié Dieu avec insistance et sans doute depuis plus longtemps qu'elle et ont reçu ce qu'ils demandaient. Sarah nous est un exemple, elle pria longtemps pour que Dieu lui donne un fils qui viendra dans sa vieillesse. Souvent Dieu donne l'impression de tarder dans sa réponse à notre demande.

Aussi, dans ce récit, Jésus nous montre qu'il ne faut pas se laisser envahir par le désespoir, lorsque nous ne recevons pas immédiatement ce que nous demandons. Nous devons insister encore et encore.

Dieu entend notre prière, il ne nous répond pas comme les hommes qui nous répondent par lassitude. Dieu veut que dans notre demande, nous fassions l'expérience de l'espérance que nous plaçons en Lui, en Lui seul. Il nous répond lorsqu'Il Est cette seule espérance. Dans ce cas, l'espérance s'édifie dans la foi qui se développe dans l'insistance de la prière et dans l'espérance qui engendre l'amour pour Dieu et pour celui qui est notre frère ou notre prochain.

Aussi, nous ne devons pas interrompre notre prière, même si pendant ou à la suite de notre demande nous avons à vivre des épreuves, ou à surmonter des malheurs. Ne nous éloignons pas de Lui par notre insistance. Restons dans la confiance envers Lui, car c'est de Lui que tout nous vient, aucune épreuve n'est au-dessus de nos forces. Dans notre insistance à Dieu, nous confessons la Foi, l'espérance, et l'amour de Dieu pour l'homme.

**Père François.**